

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
Au Collège

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1991, tome 87b, p. 8-10

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Au Collège

Concert en l'honneur de Mozart

Ce serait quelque peu gênant, voire discourtois, que l'on ne fasse pas écho au merveilleux concert que le Chœur mixte du Collège, en collaboration avec l'orchestre formé en cette même Maison, a consacré au centenaire de Mozart. La cohorte des chanteurs et des instrumentistes s'est rendue d'abord à Orsières, puis à Vouvry et, enfin, à Saint-Maurice le 12 mai 1991.

Au témoignage de plusieurs auditeurs, c'est le dernier concert qui fut le plus qualitatif. Est-ce l'entraînement, est-ce le prestige du lieu où il se donnait qui suscita chez tous les exécutants une ardeur, un enthousiasme qui se lisaient sur les visages et assuraient la meilleure communion possible avec les chefs-d'œuvre qu'ils interprétaient ? Or, si l'on excepte quelques vétérans dans les rangs de l'orchestre, on avait affaire à des jeunes.

Un chef, M. Michel Roulin, titulaire du Chœur du Collège, a le don de former rapidement et en profondeur les jeunes voix qu'il a recrutées et en assez grand nombre pour constituer un ensemble fort imposant.

S'il faut apprécier la finesse que l'on peut découvrir dans des chorales-miniatures, il n'en demeure pas moins qu'il faut une masse sonore pour l'interprétation de certaines grandes œuvres. Celle-ci peut impressionner son public par sa puissance, mais elle demeure apte à maîtriser sa force et à charmer l'auditoire par la caresse de sons réduits comme s'il s'agissait d'une brise. Ce nuancement convenait adéquatement à cette musique religieuse de Mozart.

Un chef de grande classe avait été invité, M. Jan Dobrzelewski, titulaire de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel.

Avaient un singulier prestige les quatre solistes dont le rôle, en particulier celui de la merveilleuse soprano, enrichissait le déroulement de ces « Litanies », composition de longue haleine, inspirée d'un pur sentiment religieux dont nous pensons qu'elle eut son point culminant dans la double fugue

commentant le texte « Pignus futurae gloriae » (promesse de gloire future). Ce secteur nous sembla traduire la majesté des élus du ciel, cet état de triomphe où viennent buter sans l'abattre les assauts du Mauvais.

Nos propos évoquent le plaisir que nous a procuré pareille prestation chorale et orchestrale. Nous étions à la porte de l'enthousiasme et de l'enchantement. Pourtant, cette exécution ne manqua pas d'offrir çà et là quelques défauts. Un jury qualifié n'aurait pas manqué de relever à l'encre rouge certaines défaillances dans la justesse, le rythme ou l'homogénéité des divers timbres. Ce rôle ne nous appartient pas. Comme nous comprenons alors le mot du regretté Carlo Hemmerling qui, à l'audition d'une fort belle musique de Gounod et admirablement interprétée, disait à son collègue de jury : « Arrêtez de tourner les pages de cette partition et d'y découvrir de mineures bavures ; quand c'est si beau, on écoute ! »

Oui, l'émerveillement des auditeurs se concrétisa en de longs applaudissements. Mille bravos à tous nos jeunes chanteurs et à leurs maîtres ; leur travail à tous va marquer leur souvenir d'une empreinte indélébile, celle d'une ouverture profonde vers un des sommets du génie humain.

Chanoine Georges Revaz

Echos de l'Aumônerie du Collège

Lieu de rencontre, de réflexion, de partage et de prière, l'Aumônerie du Collège de l'Abbaye fonctionne depuis bientôt treize ans. D'abord avec un, puis deux aumôniers, elle en compte aujourd'hui trois (deux prêtres et un laïc). Chacun avec son charisme propre essaie de créer un milieu de vie et d'animation en collaboration avec un groupe d'étudiants et de professeurs.

L'Aumônerie se veut un lieu d'accueil qui fonctionne soit à l'extérieur, soit à l'intérieur de l'établissement scolaire, lieu reconnu officiellement par le rectorat. Une telle Aumônerie offre aux étudiants et étudiantes un « espace de liberté » et une « aire d'expression personnelle ». Ce qui de fait correspond à la mentalité et aux désirs des jeunes d'aujourd'hui qui sont souvent à la recherche de lieux d'expression libre.

Lieu de rencontre, de réflexion, de partage et de prière, l'Aumônerie se veut être au service des jeunes, des professeurs et des parents. Elle est toujours un lieu à construire et chaque année elle établit un programme d'activités pour les périodes scolaires et pour les périodes extra-scolaires.

Ainsi cette année, après plusieurs essais et expériences, l'Aumônerie a mis sur pied une nouvelle organisation des retraites et camps-réflexion. Cette structure veut éviter des années scolaires sans journées ou semaines de retraite ou temps de réflexion et permettre à tous les élèves d'avoir chaque année un temps pris en charge par l'Aumônerie.

Le plan établi est le suivant :

- pour les 1^{res} du Collège : une journée de rencontre avec les aumôniers, connaissance de l'Abbaye, de l'Aumônerie et échange avec le professeur titulaire ;
- pour les 2^{es} du Collège : deux journées au chalet de l'Abbaye aux Giettes. Montée à pied, échanges, approfondissement spirituel, célébration eucharistique ;
- pour les 3^{es} du Collège : une semaine de retraite à l'Hospice du Simplon avec, en matinée, conférences, réflexion ; l'après-midi sport et en soirée échanges et célébrations ;
- pour les 4^{es} du Collège : une semaine de retraite dans différents lieux : Hospice du Grand-Saint-Bernard, Hospice du Simplon, Ecole des Missions au Bouveret, ou divers monastères pour ceux qui désirent vivre une expérience de retraite en silence ;
- pour les 5^{es} années du Collège : une semaine (durant les vacances de la Toussaint), à l'Hospice du Simplon ou dans une abbaye.

Nous pensons que cette nouvelle manière de procéder peut offrir à nos élèves une possibilité de faire plus régulièrement « le point » dans leur vie et permettre à certains d'établir des liens avec les aumôniers pour une réflexion personnelle plus soutenue.

Jean-Paul Amos, aumônier